

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec



Le présent fichier est une publication en ligne reçue en dépôt légal, convertie en format PDF et archivée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'information contenue dans le fichier peut donc être périmée et certains liens externes peuvent être inactifs.

Veillez noter qu'il n'est pas possible d'imprimer cette publication, elle est destinée à être consultée en ligne.

Version visionnée sur le site Internet d'origine le 19 mai 2010.

Section du dépôt légal

H Édito

Le deux cent cinquantième numéro!

De semaine en semaine,
Depuis avril 2004,
Nous semons mots et images
Pour offrir aux enfants
Et à leurs grands
Des sourires en forme d'espoir.

De numéro en numéro,
Depuis « Vive la vie »
Jusqu'à « S'ils s'envolaient? »,
De vers en illustrations
Nous « poètons » par conviction
Pour répandre l'audace et la tendresse.

Mois après mois,
De textes en dessins,
Nous faisons briller
Le soleil de la différence
Pour que grandissent en chacun de nous
L'ouverture et la tolérance.

Deux cent cinquante petits grains de bonheur!



Sylvain



Pour m'écrire... sylvain@labandeasyvain.com

Petit tour du monde



Abolition de l'esclavage ?

Des amis audincourtois, Jean-Daniel, Marie-Claude, Noëlle et Claire, rentrent tout juste du Sénégal. Ils avaient les bagages chargés de petits cadeaux chaleureux, le cœur rempli d'émotions et la tête pleine de questionnements. Ils nous ont raconté leur voyage, leurs rires et leurs étonnements. Jean-Daniel nous a montré ses photos et des dessins d'enfants de la classe de Monsieur Sarr, de l'École des parcelles assainies, de la ville de Thiès.



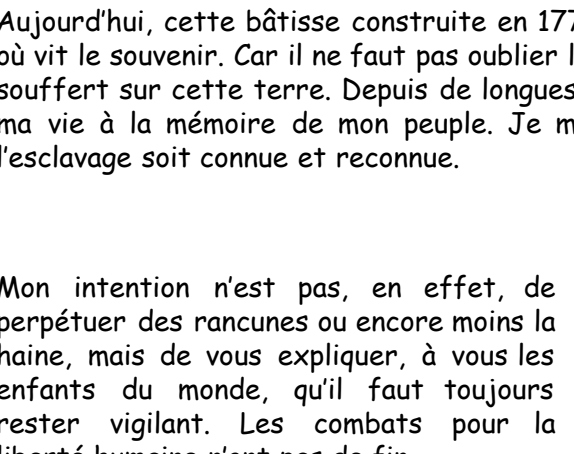
Maison des esclaves, Gorée
Photo : Jean-Daniel Gallard

À l'approche du 10 mai, Journée commémorative de l'abolition de l'esclavage en France, c'est le cœur chargé de ces souvenirs de voyage énumérés en notre présence que nous avons décidé de faire de notre deux cent cinquantième numéro de J'@ime express, un pamphlet pour dénoncer cette pratique barbare. Bien qu'elle soit officiellement abolie depuis longtemps, elle continue pourtant d'exister, sous différentes formes.



Il fut un jour Gorée...

Durant plus de trois siècles, des millions d'Africains furent déportés aux Amériques et aux Antilles pour travailler jusqu'à épuisement dans les exploitations de coton, de sucre, de tabac ou de café. Des hommes, des femmes et des enfants ont été sacrifiés pour la richesse des colons et le confort des sociétés européenne et américaine.

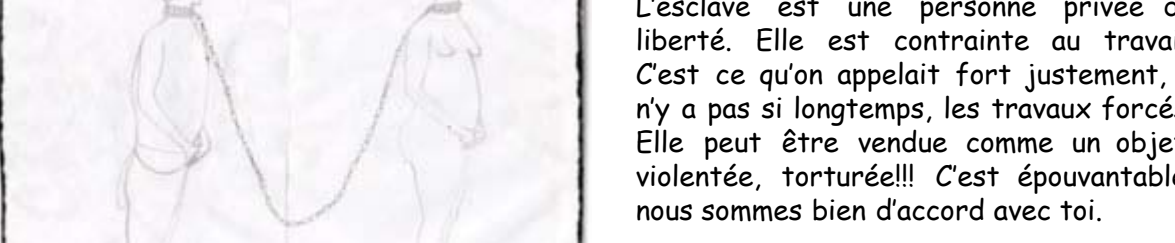


Sur la côte occidentale de l'Afrique, des comptoirs organisaient cette traite négrière. L'un des plus importants se situait à Gorée, petite île au large de Dakar, la capitale du Sénégal. À Gorée, personne n'a oublié. La Maison des esclaves est toujours là avec ses murs et ses colonnes rouges.

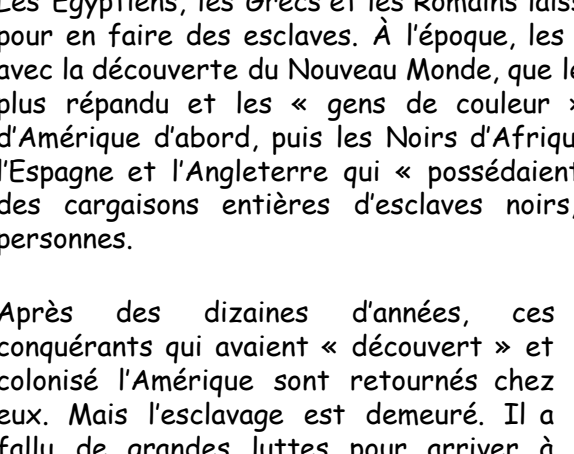
Aujourd'hui, cette bâtisse construite en 1776 est devenue le Musée de l'esclavage : un lieu où vit le souvenir. Car il ne faut pas oublier les générations qui nous ont précédés et qui ont souffert sur cette terre. Depuis de longues années, je m'occupe de ce musée. J'ai consacré ma vie à la mémoire de mon peuple. Je me suis battu pour que la réalité de ce que fut l'esclavage soit connue et reconnue.

Mon intention n'est pas, en effet, de perpétuer des rancunes ou encore moins la haine, mais de vous expliquer, à vous les enfants du monde, qu'il faut toujours rester vigilant. Les combats pour la liberté humaine n'ont pas de fin.

Joseph N'DIAYE,
Conservateur du Musée de l'esclavage à Gorée



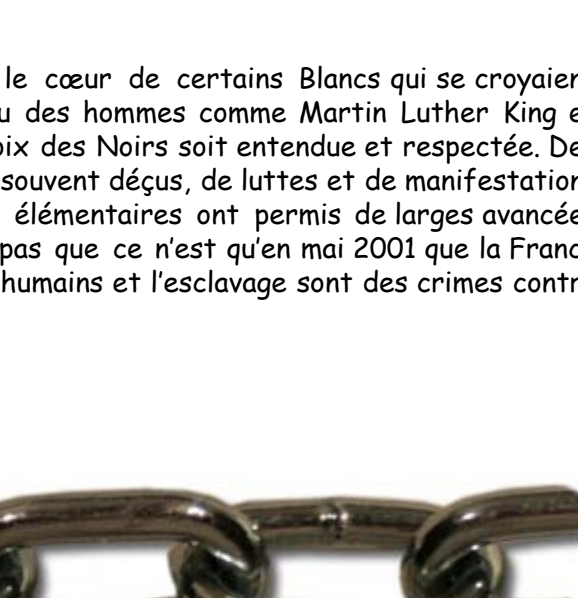
Il fut un jour l'esclavage...



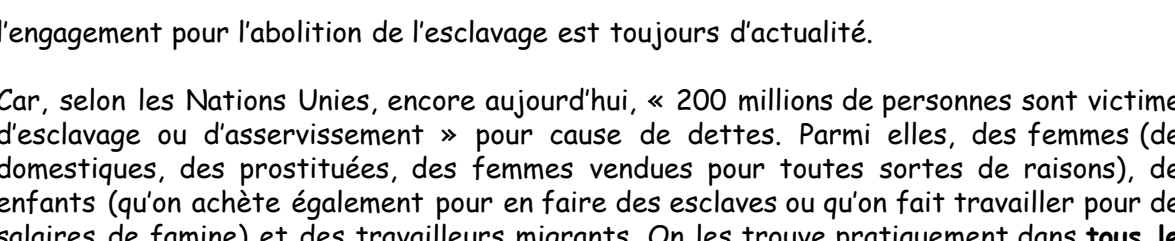
L'esclave est une personne privée de liberté. Elle est contrainte au travail. C'est ce qu'on appelait fort justement, il n'y a pas si longtemps, les travaux forcés. Elle peut être vendue comme un objet, violente, torturée!!! C'est épouvantable, nous sommes bien d'accord avec toi.

Les Égyptiens, les Grecs et les Romains laissaient la vie sauve à leurs prisonniers de guerre pour en faire des esclaves. À l'époque, les esclaves étaient majoritairement blancs!! C'est avec la découverte du Nouveau Monde, que les choses ont changé : l'esclavage devint encore plus répandu et les « gens de couleur » furent « mis à contribution », les Indiens d'Amérique d'abord, puis les Noirs d'Afrique. En effet, la Hollande, la France, le Portugal, l'Espagne et l'Angleterre qui « possédaient » alors les Amériques, firent venir d'Afrique des cargaisons entières d'esclaves noirs, c'est-à-dire des centaines de milliers de personnes.

Après des dizaines d'années, ces conquérants qui avaient « découvert » et colonisé l'Amérique sont retournés chez eux. Mais l'esclavage est demeuré. Il a fallu de grandes luttes pour arriver à l'abolition de l'esclavage. Il a fallu attendre jusqu'en 1834 au Canada et en 1863 aux États-Unis pour que des textes de loi mettent fin à cette pratique. Ce qui ne régla pas tout : après l'esclavage, restait la différence des couleurs de la peau, rappelant aux uns leurs privilèges de dominants, aux autres leur situation d'asservis.



La ségrégation et le racisme, ancrés dans le cœur de certains Blancs qui se croyaient supérieurs, ont perpétué l'injustice. Il a fallu des hommes comme Martin Luther King et des femmes comme Rosa Parks pour que la voix des Noirs soit entendue et respectée. Des années et des années de combats, d'espoirs déçus, de luttes et de manifestations pour le respect des droits humains les plus élémentaires ont permis de larges avancées mais n'ont pas encore tout réglé. N'oublions pas que ce n'est qu'en mai 2001 que la France statuait dans ses lois que la traite des êtres humains et l'esclavage sont des crimes contre l'humanité.



Il y a demain qui avance...

Bien que l'article 4 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée en 1948, stipule que :
« nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes »,
l'engagement pour l'abolition de l'esclavage est toujours d'actualité.

Car, selon les Nations Unies, encore aujourd'hui, « 200 millions de personnes sont victimes d'esclavage ou d'asservissement » pour cause de dettes. Parmi elles, des femmes (des domestiques, des prostituées, des femmes vendues pour toutes sortes de raisons), des enfants (qu'on achète également pour en faire des esclaves ou qu'on fait travailler pour des salaires de famine) et des travailleurs migrants. On les trouve pratiquement dans **tous les pays** et sur tous les continents du monde.



Bien que Michaëlle Jean, journaliste canadienne, réfugiée d'origine haïtienne, ait été nommée gouverneure générale du Canada en 2005 et que Barack Hussein Obama ait prêté serment comme 44e président des États-Unis, la ségrégation, la discrimination et la peur de « l'autre » existent toujours dans notre monde. À nous d'oser dire haut et fort que « les différences » sont richesses et non dangers, que la tolérance, les rires et la tendresse sont nos choix!

Le cœur rempli d'espoir!



Sylvain et Lulu

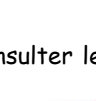
Connais-tu?



Connais-tu?



Il y a belle lurette que chez nous, les fourmis, les dirigeants sont noirs!



Lulu

Pour consulter les autres numéros, ou abonner tes amis, clique sur le logo de

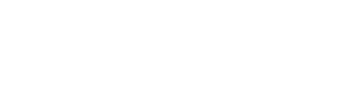
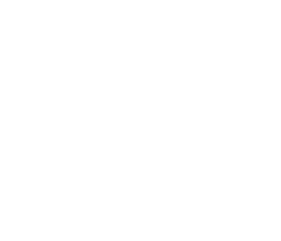
J'@ime...express

Direction
Sylvain Dodier et Luc Pallegoix
Conception visuelle et animation
Luc Pallegoix
Conseils linguistiques et correction
Gilles Gasse
À la rédaction cette semaine :
Sylvain et Lulu

Pour nous rejoindre... info@labandeasyvain.com
Pour nous rendre visite... www.labandeasyvain.com

Le magazine **J'@ime...express** est publié par **Empreinte bleue**.
Il est distribué gratuitement par courriel.
© Sylvain Dodier et Luc Pallegoix
Les propos tenus dans les chroniques n'engagent que leurs auteurs.
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada et Bibliothèque nationale du Québec
ISSN : 1710-846

La publication du magazine **J'@ime...express** est rendue possible grâce au soutien de



Retour